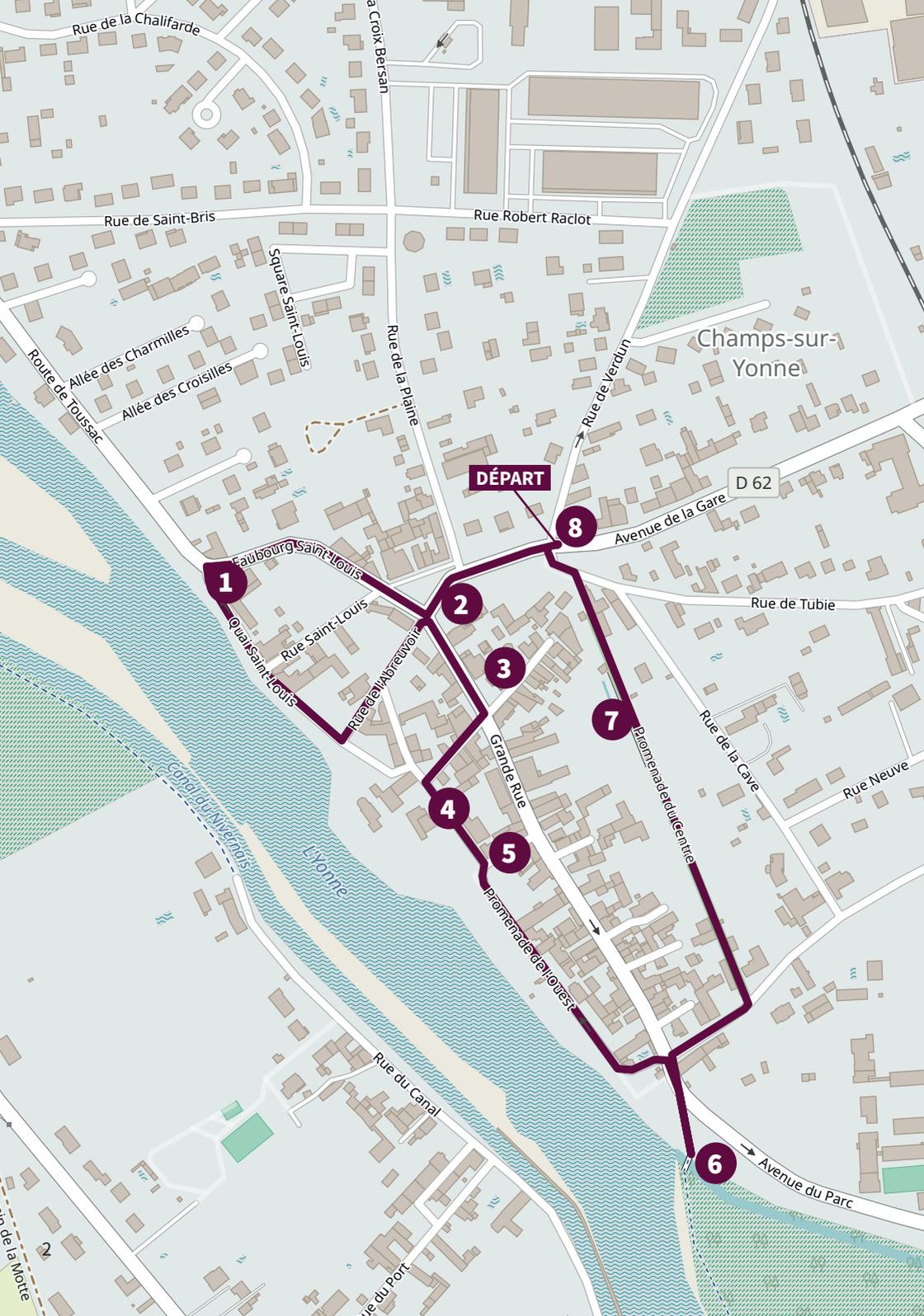


PARCOURS CHAMPS- SUR-YONNE



communauté
de l'auxerrois

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE



Rue de la Chalifarde

Rue de Saint-Bris

Rue Robert Raclot

Champs-sur-Yonne

DÉPART

D 62

Avenue de la Gare

Rue de Tubie

Rue Neuve

Rue de la Cave

Promenade de l'Ouest

Grande Rue

Rue du Canal

Avenue du Parc

Square Saint-Louis

Allee des Charmilles
Allee des Croisilles

Route de Toussac

Faubourg Saint-Louis

Rue Saint-Louis

Rue de l'Apprentissage

Canal du Nivernais
Yonne

Rue de la Mort

Rue du Port



LÉGENDE

- 1 Quai Saint-Louis
- 2 Emplacement d'une ancienne tour d'enceinte
- 3 Église de la Nativité-de-Notre-Dame
- 4 Rue du moulin
- 5 Rue de la poterne
- 6 Petit pont
- 7 Fontaine Sombron
- 8 Mairie, place Binoche

PARCOURS



1h



2 km



Accessible en poussette et en vélo



Accessible PMR

Crédits photos couverture

Souvenirs de Champs,
Emile Adan,
1882.

© Collection privée

Vue aérienne
de Champs-sur-Yonne,
2022.

© Communauté
d'agglomération de
l'auxerrois

Maquette

Voluprint
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds
2018.

Impression

Voluprint

EN BREF

UNE HISTOIRE



PREMIÈRE MENTION ÉCRITE :

Campi en 1188 (= « les champs » en latin)

En 1965, la commune prend officiellement le nom de Champs-sur-Yonne

PREMIÈRES TRACES D'OCCUPATION :

Néolithique (6000-2200 av. J.-C.)

UNE IDENTITÉ



NOM DES HABITANTS : Les Champicaunai(se)s

UN PATRIMOINE



PATRIMOINE LOCAL :

- Église de la Nativité-de-Notre-Dame
- Petit pont
- Maison à tourelle
- Tour d'enceinte
- Quai Saint-Louis
- Fontaine Sombron



PATRIMOINE NATUREL :

ZNIEFF de type 2 :

« Vallée et coteaux de l'Yonne de Coulanges-sur-Yonne à Auxerre »

znieff
ZONES NATURELLES
D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE,
FAUNISTIQUE ET FLORESTIQUE

UN BLASON



« Coupé : au 1^{er} d'argent au pont droit de trois arches de sable posé sur une rivière d'azur mouvant de la pointe et surmonté du nom de la commune en lettres de sable, au 2^e parti au I de gueules à la grappe de raisin d'or, cantonnée de quatre feuilles du même disposées en sautoir, au II de sinople au bouquet de deux cerises de gueules tigées et feuillées de deux pièces d'or. »



**1. Carte de l'état-major
1822-1866.**

© Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)

2. Plan de Champs de 1812.

© Archives départementales de l'Yonne (ADY), 3 P 5462/5



La physionomie du bourg fortifié de Champs devait ressembler à ce plan de 1812 : un habitat très concentré autour d'une voie centrale, la Grande Rue, unique rue du village fortifié qui distribue impasses et ruelles, pour la plupart encore existantes. L'accès à l'extérieur se fait par les portes et par la poterne (petite porte dans une muraille) côté rivière, dont il ne reste que le toponyme **5**. Côté nord, l'emplacement de la porte dite d'Auxerre se devine grâce à une construction ronde remaniée **2**.

HISTOIRE

GÉNÉRALE

1

La situation géographique de la commune, en bord de rivière, ainsi qu'un sol fertile riche en alluvions ont favorisé l'implantation de populations dès le néolithique et jusqu'à la période gallo-romaine. Les fouilles archéologiques des années 1950 à 1980, à l'occasion d'excavations dans des sablières, l'ont démontré.

Les limites de Champs ayant fluctué au fil du temps, certains vestiges sont parfois attribués aux communes limitrophes : la plupart ont été mis au jour aux lieux-dits « Le petit Vaux » au nord, et à « Champs Galottes » à l'est, aujourd'hui rattaché à Saint-Bris-le-Vineux

Une première mention écrite semble faire débiter l'histoire du village vers le 12^e siècle. Dès le 14^e siècle, Champs est une dépendance de Vaux : même seigneurie, même paroisse. À la fin du 16^e siècle, la période troublée des guerres de religion encourage la commune à ériger des fortifications autour du bourg. Les remparts sont abattus et les fossés comblés à la fin du 18^e siècle. À cette époque, la majorité des habitants de Champ sont vignerons marchands. On recense également quelques tonneliers, meuniers, laboureurs, passeurs de rivière ainsi qu'un laboureur et chirurgien en bestiaux à Toussac, hameau indépendant de Champs qui possède son propre moulin, au-delà du Faubourg Saint-Louis.



1

1. Carte postale de l'église de Champs
avant 1936.

© ADY 2 Fi 1918-3

2. Élément haut d'un bâton de confrérie Saint-Vincent,
2023.

3. « La Vierge à l'Enfant »,
(Etienne Jaurat ?, 1775)
2023.

4. Intérieur de l'église de Champs-sur-Yonne,
2023.

5. Vierge en Majesté,
2023.

6. Stalle avec le monogramme « NMQ » sculpté,
2023.

© Communauté d'agglomération de l'auxerrois



2



3



4

L'ÉGLISE DE LA NATIVITÉ- DE NOTRE-DAME

3

CONSTRUITE VERS LA FIN DU 13^E SIÈCLE DANS LE STYLE GOTHIQUE, L'ÉGLISE EST À L'ORIGINE UNE CHAPELLE, SUCCURSALE DE LA PAROISSE DE VAUX.

DE CETTE PÉRIODE SUBSISTE SON PORTAIL, EN ARC BRISÉ ET AU TYMPAN TRILOBÉ, AINSI QUE LE CHEVET À PANS COUPÉS AUX MODILLONS EN QUART DE CERCLE.



Le statut de l'édifice évolue au milieu du 16^e siècle. Dotée de plusieurs biens (rentes, terres et vignes), elle devient église paroissiale, mais toujours rattachée à Vaux : il est maintenant possible d'y célébrer la messe tous les dimanches ainsi que les baptêmes, les communions, les mariages et obsèques.

En 1727, la foudre tombe sur le clocher, brise la charpente et endommage la couverture, le pignon, la grande porte et son linteau. Preuve de l'attachement des habitants à leur église, ces derniers acceptent de participer aux frais de réparation.

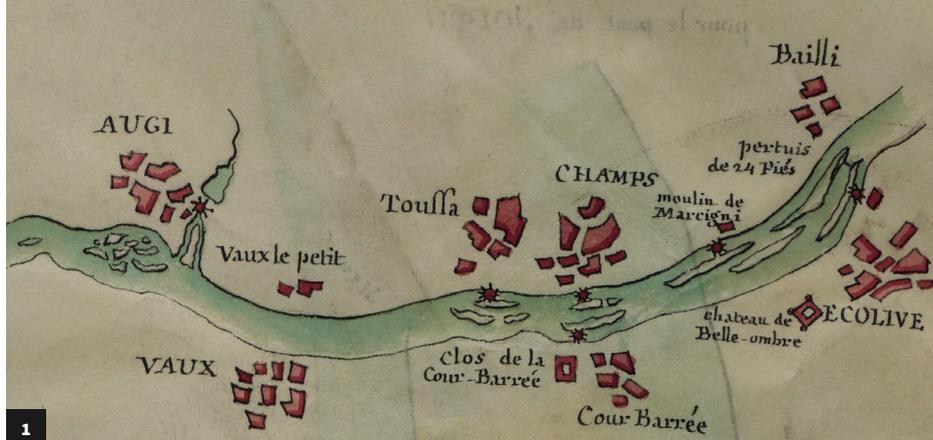
Après la Révolution, l'église s'affranchit de ses liens avec Vaux et d'autres travaux d'agrandissement ont lieu en 1793 : une chapelle latérale est ajoutée, ainsi qu'une sacristie, tandis que le chœur est raccourci. Enfin, en 1842, une horloge est installée dans le clocher.



À partir du 16^e siècle et au cours des siècles suivants, l'église est embellie dans son mobilier, principalement par des dons d'habitants aisés. En 1710, dans l'« Inventaire des meubles, ornements et linges de l'Église notre dame de champs », 12 statues et 9 statuettes sont recensées. Aujourd'hui, seuls 4 statues de pierre, un Christ en croix et une statuette en bois demeurent.

Dans l'allée centrale, une grande dalle en pierre à effigie se trouve au sol : elle mentionne Campenon, un marchand bourgeois demeurant à Champs au 16^e siècle. Presque deux siècles après lui, un autre bourgeois de Champs installé comme marchand à Paris va embellir à son tour l'église : Nicolas de Quatremere. Il offre un grand tableau de la Vierge à l'Enfant en 1775, probablement peint par Étienne Jaurat (Vermenton 1699 – Versailles 1789) et classé au titre des monuments historiques en 1992. L'une des 26 stalles (siège de bois) de l'église a également conservé le monogramme sculpté « NMQ » pour Nicolas Marc Quatremere, preuve de son importance sociale.

Ces familles de Champs ont pu donner autant à l'église car elles se sont enrichies grâce au négoce des vins expédiés à Paris par la rivière.



LA RIVIÈRE, SOURCE DE RICHESSE ET D'INSPIRATION ARTISTIQUE

LORSQUE CHAMPS DEVIENT OFFICIELLEMENT CHAMPS-SUR-YONNE EN 1965, ELLE MARQUE SON UNION À LA RIVIÈRE, COMME EN TÉMOIGNENT LES DIFFÉRENTS AMÉNAGEMENTS ET BÂTIMENTS PASSÉS QUI ONT PARTICIPÉ AU DÉVELOPPEMENT DU VILLAGE.

MOULINS **4**

À Champs, la rivière est utilisée pour sa force, avec trois moulins recensés entre le 15^e et le 18^e siècle. Deux se trouvent rive droite, un à Toussac, connu dès 1493 et l'autre à Champs, attesté en 1527 comme étant une propriété de l'abbaye Saint-Germain. Ce dernier tombe rapidement en ruine mais est reconstruit en 1888 par un entrepreneur d'Auxerre.

Le moulin de la Cour Barrée, rive gauche, apparaît dans des plans du 17^e siècle.

Au fil du temps, le flottage du bois a tellement dégradé les pertuis, écluses et moulins, qu'au

18^e siècle, les marchands de bois de Paris sont régulièrement condamnés à payer pour les dégâts occasionnés.

De ces moulins, il ne reste aujourd'hui qu'un toponyme, rue du moulin, ainsi qu'un bâtiment grandement remanié qui enjambe le bief, sans doute le moulin de Champs.

PORT

La rivière est également depuis longtemps la voie de communication la plus simple et utilisée pour le commerce, notamment celui du vin. Forte de sa position avantageuse sur l'Yonne, la commune de Champs a su en tirer profit.



1. L'Yonne et ses moulins aux environs de Champs,

d'après la cartographie de l'abbé de Lagrive, 1732-1737.

© Gallica

2. Carte postale du moulin de Toussac avant 1924.

avant 1924.

© ADY 2 Fi 1919.

3. Saules pleureurs de Champs-sur-Yonne, 2023.

© Communauté d'agglomération de l'auxerrois

Des « ports » sont mentionnés très tôt, mais il s'agit de simples emplacements aménagés sur la berge. Il est possible que le port de Champs se soit situé à l'emplacement du port de plaisance actuel, mais rien ne l'atteste formellement. Au milieu du 17^e siècle, des bateaux de transport de marchandises de 15 à 20 mètres de long pour 5 mètres de large circulent sur l'Yonne et accostent au port de Champs.

plus que deux après la construction du canal du Nivernais en 1835. En 1834, le pont écluse est achevé. Le « petit pont » à deux arches est quant à lui achevé en 1837.

Le dernier passeur exerça sa fonction jusqu'à la construction du pont métallique de Vaux, en 1909. Ce pont est reconstruit en 1930 suite à son effondrement en 1929 dû à de fortes gelées.

GUÉS, PASSEURS ET PONTS

Du temps où la Cour Barrée appartient à Champs (aujourd'hui hameau d'Escolives-Sainte-Camille), la traversée de l'Yonne est possible grâce à des gués. Les habitants de Champs peuvent ainsi se rendre rive gauche pour cultiver terres et vignes. Dès que la rivière est trop haute pour passer à gué entre Champs et la Cour Barrée, un passeur assure la traversée des personnes, animaux et marchandises, et ce depuis 1646. Cette figure du passeur a inspiré Louis Emile Adan, artiste peintre qui, charmé par le spectacle de la fille du passeur remplaçant son père et conduisant sa barque entre le Petit Vaux et Vaux, l'immortalisa sur un tableau peint en 1882, conservé au Musée d'Orsay (Photo de couverture).

Dès le 19^e siècle, de nombreux aménagements sont réalisés pour favoriser la traversée. Si cinq gués sont recensés en 1831, il n'en reste



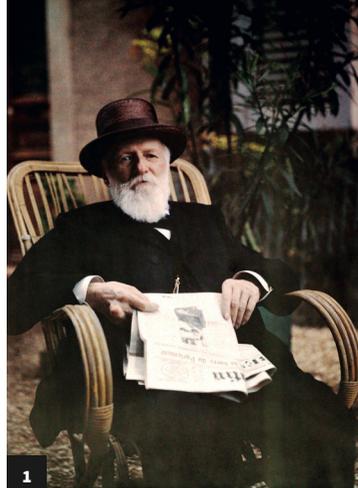
3

Le Saule pleureur (*Salix babylonica* L. de la famille des Salicacées) est originaire de Chine. Au 19^e siècle, son principe actif majeur, l'acide salicylique, a été isolé et synthétisé, créant ainsi **l'aspirine**. Il produit également de **l'hormone de croissance qui est libérée par ses racines**. Cette dernière peut être récupérée pour renforcer les racines d'autres plantes du jardin. Son système racinaire est également très puissant. Il peut vivre jusqu'à 100 ans et atteindre facilement les 15 mètres de haut.

LES BINOCHÉ, BIENFAITEURS DE CHAMPS

LA FAMILLE BINOCHÉ VA PROFONDÉMENT MARQUER DE SON EMPREINTE LA COMMUNE DE CHAMPS, TANT PAR SES POSSESSIONS QUE SON IMPLICATION DANS LA VIE PUBLIQUE LOCALE.

Jean Baptiste François Binoche premier du nom, né à Gy-L'Évêque, est le premier Binoche à s'installer à Champs, en 1785, par son mariage avec Magdeleine Bruant. Il est maître chirurgien puis officier de santé, réputé pour son courage et son dévouement. De ses 4 enfants, son premier fils, Jean Baptiste François Binoche deuxième du nom fait fortune à Paris avec son magasin de tissu. Il revient dans son village natal au décès de son père en 1825 et achète le « vieux manoir », une propriété de plus de 300 m² érigée en 1711. Ce domaine est le centre des retrouvailles familiales durant presque un siècle. Jean Baptiste François Binoche s'investit pleinement dans la vie de la commune en étant maire de Champs de 1835 à 1843, puis de 1848 à 1861.



Deux de ses fils font fortune au Brésil, essentiellement dans le négoce de café, à partir de 1846. En 1863, l'un d'eux, Adolphe, marié à Ursula Rosa de Araujo Matos, issue d'une famille de l'aristocratie portugaise au Brésil, revient en France. Il s'installe à Paris mais garde une attache forte avec Champs : en 1871, Adolphe achète des corps de bâtiments à côté de la maison familiale. En 1880, il agrandit encore la propriété en acquérant 8 parcelles pour disposer de l'ensemble des terrains autour des deux maisons. Au total, il possède près d'un demi-hectare en plein centre-bourg. Sur ses terrains, il fait construire une fontaine monumentale sortie de l'oubli en 2008 : la fontaine Sombron.

Juliette Binoche, actrice internationale, n'est autre que l'arrière-arrière-petite-fille d'Adolphe Binoche, bienfaiteur de Champs.

1. Portrait d'Adolphe Binoche, 1910.

© Collection Etienne Binoche

2. Carte postale du « vieux manoir », ancienne résidence des Binoche,

au début du 20^e s.

© Collection Bernard Garcia



Deuxième partie du vieux Manoir de Champs, érigé en 1711, qui a remplacé le couvent moyenâgeux qui dépendait de la Seigneurie d'Auxerre.

LA FONTAINE

SOMBON 7

LE SOMBON EST LE NOM D'UN RU QUI TRAVERSAIT AUTREFOIS LE VILLAGE.

La construction de la fontaine Sombron est commanditée par Adolphe Binoche vraisemblablement vers la fin du 19^e siècle. Ce petit château d'eau en forme de « baldaquin » est entouré de mystères : son architecte, sa date de construction et ses plans nous sont inconnus. La fontaine a probablement été créée pour l'arrosage du jardin et l'alimentation en eau domestique des demeures Binoche, l'eau courante n'étant installée dans les maisons du village que dans le courant des années 1940. Le décor de la fontaine évoque les richesses locales : la vigne pour les vignobles voisins, les poissons et écrevisses sur la façade orientée vers l'Yonne, les fruits côté vergers et les moissons sur la dernière face.



3. Carte postale de la fontaine Sombron au début du 20^e s.

4. La fontaine Sombron avant sa restauration, 2008.

© Collection Bernard Garcia

5. Détails architecturaux de la fontaine Sombron, 2023.

© Communauté d'agglomération de l'auxerrois

UNE RENAISSANCE

Tombée dans l'oubli suite à la vente de la propriété en 1912, envahie par la végétation, la fontaine Sombron menace de s'effondrer. Elle est « redécouverte » en 2008 lors de l'acquisition de la propriété par l'Office Auxerrois de l'Habitat (OAH) qui cède la parcelle à la commune de Champs-sur-Yonne pour un euro symbolique. Préservée de la destruction, étayée, valorisée par une association locale « Les amis de la Fontaine Sombron », la fontaine est restaurée en 2018 et demeure aujourd'hui une curiosité patrimoniale et touristique à part entière.



« LA PLACE COMMUNALE « ST JEAN »
 PORTERA DÉSONMAIS LE NOM
 DE « PLACE BINOCHÉ » EN SOUVENIR
 DES NOMBREUX TÉMOIGNAGES DE SYMPATHIE
 QUE LA FAMILLE BINOCHÉ N'A CESSÉ
 D'ACCONDER À CETTE POPULATION »,

Délibération du conseil municipal de Champs, séance du 30 mai 1897.

L'Auxerrois appartient au réseau national « Ville ou Pays d'art et d'histoire ».

Le ministère de la Culture attribue ce label aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 203 Villes et Pays offre son savoir-faire sur toute la France.

Le Pays d'art et d'histoire de l'Auxerrois, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs, avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

Pour tout renseignement

Pays d'art et d'histoire de l'Auxerrois

Tél : 03 86 72 44 20

Courriel : pahauxerrois@auxerre.com